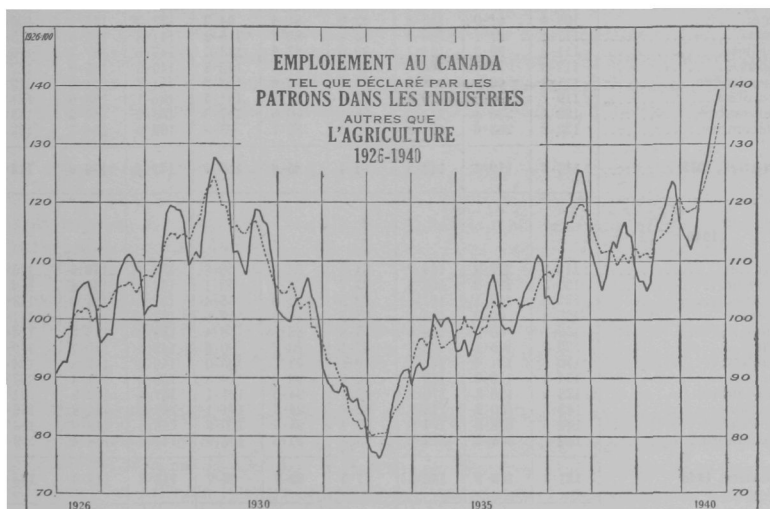


L'expansion dans les manufactures est continue de janvier à décembre tandis qu'à compter du commencement de l'année, l'emploi dans ce domaine aussi bien que dans plusieurs de ses divisions touche successivement de nouveaux hauts. Le nombre-indice passe de 118.2 le 1er janvier à 144.7 le 1er décembre, soit une augmentation de 22.4 p.c., laquelle n'a jamais été dépassée au cours des 20 années du relevé. Il se compare d'une façon extrêmement favorable au gain moyen de 9.8 p.c. accusé au cours de la période de 20 ans. Bien que toutes les branches de l'industrie manufacturière aient participé à cette reprise en 1940, les degrés d'amélioration varient. L'augmentation la plus sensible est celle des manufactures des divers produits sidérurgiques, lesquelles accusent un gain général de 33.1 p.c.

Il y a aussi amélioration considérable en 1940 parmi les catégories non manufacturières, bien qu'à un moindre degré que dans les manufactures. Les opérations forestières accusent des gains substantiels sur 1939. Elles sont plus actives qu'en toute autre année du relevé, sauf 1937. Les mines touchent un maximum sans précédent malgré une activité moindre dans la recherche des minerais métalliques. Les transports et les communications accusent des augmentations modérées, leurs nombres-indices touchant leurs plus hauts points depuis nombre d'années—depuis 1931 dans le cas des transports, et depuis 1932 dans celui des communications. Les services et le commerce restent actifs malgré le déclin du tourisme.

Parmi les huit groupes industriels principaux, seule la construction fait exception à la tendance générale à la hausse en 1940. Le bâtiment est plus actif qu'il ne l'a été depuis plusieurs années et, à la suite d'un trafic plus intense, l'emploi augmente dans les services de construction et d'entretien des compagnies de chemin de fer. Toutefois, la disparition partielle des entreprises de secours a déterminé un déclin marqué dans la construction et l'entretien des grandes routes, ce qui a fait tomber l'indice moyen de 113.0 en 1939 à 90.7 en 1940.



La ligne solide est basée sur le nombre de personnes employées le 1er jour du mois dans les établissements faisant rapport comparativement à la moyenne d'emploi offert par ces maisons durant l'année civile de 1926 fixée à 100. La ligne pointillée fait voir cette même courbe corrigée pour les variations saisonnières telles que déterminées par l'expérience des années 1929-1937.